

Intervention



La compagnie de ma peau

Diane-Jocelyne Côté

Number 19, June 1983

L'art en périphérie, périphérie de l'art

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57364ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, D.-J. (1983). La compagnie de ma peau. *Intervention*, (19), 36–37.

Les papilles avec leurs terminaisons nerveuses, dans les régions où le sens du toucher est le plus développé, sont **VIBRATILES OU SECOUSSES** EFFEURAGE.

Profond, a cessé d'être un complément. Seuls les animaux sont profonds ; des moyens mouvements circulaires, utilisant la paume ou la main, les bords des doigts, les pouces ou les jointures. On appellera **surface métaphysique** (ou **transcendantale**) la frontière qui s'élève entre les corps purs et les limites qui s'enveloppent, d'un côté, et les propositions quelconques d'un autre côté. Les mouvements longs, lents, faits avec le plat de la main, les doigts ou seulement le ou les pouces, des extrémités au centre du corps. On peut employer le mouvement sur de plus petites surfaces.

NOTEMENT D'une part le profond, c'est l'immédiat ; d'autre part l'immédiat c'est le langage.

« Ventouse », consiste à mettre la main en forme de vase et de l'appliquer avec énergie ; ceci se fait généralement sur le dos. Les événements sont comme les vagues, ils ne deviennent et ne grandissent que par les bords, les bords. **tremblement rythmique** qui a pour but de stimuler. Exercé avec douceur, il est calmant ; si on use de pression, se révèle stimulant. De plus, on secoue doucement la main ou le bras pour amplifier la relaxation.

Le sens, c'est ce qui se forme et se déploie à la surface. Même la frontière n'est pas une séparation, mais l'élément d'une articulation telle que le sens se présente à la fois comme ce qui arrive aux corps et ce qui existe dans les propositions. On presse doucement les bords en descendant de la fracture osseuse.

Au fait, ce sont ces papilles qui apparaissent dans « l'encre de rose ». On compte plus de trois mille récepteurs récepteurs épidermiques par centimètre carré, depuis les récepteurs spécialisés à force d'effort — qui en majorité transmettent les stimuli tactiles — jusqu'aux simples terminaisons nerveuses appelées ganglions. Le long du rideau, qu'il suffit de suivre assez loin et assez étroitement, assez superficiellement pour en inventer l'existence, pour faire que la droite devienne gauche et vice versa.

dans cette mince vapeur corporelle qui s'échappe des corps, petite sans volume, elle les entoure, miroir qui les réfléchit, miroir qui les planifie.

L'histoire nous apprend que les bonnes routes n'ont pas de fondation, et la géographie, que la terre est fertile.

PRESSION Les surfaces et leur multiplication suivant trois procédés : fragmentation, bords, sécheresse et mouillage, adsorption, mousse, emulsion.

descendre et remonter les bords des mains, mouvement sûr le sujet. Une autre se fait avec le bout du doigt, comme si l'on voulait effectuer une ponction.

Ces mouvements peuvent être faits en profondeur, muscles et les parties charnues et délicates, osseuses et les régions osseuses.

La caméra se déplace lentement sur le corps. Le paysage de chair se décompose suivant chaque détail, agrandi ; sa texture prend l'aspect d'une topographie.

sur les grandes surfaces, on peut la faire de façon prononcée avec les paumes ou les jointures ; pour les surfaces délicates, le front, l'exemple, on se sert simplement du bout des doigts. On ne plus s'enfoncer, mais glisse tout le long, d'une telle manière que l'ancienne profondeur n'est plus rien, réduite au sens inverse de la surface.

La peau d'un adulte moyen recouvre une surface de plus de trois mille pouces carrés et pèse plus de six livres.

les singularités et potentiels hantent la surface. Tout se passe à la surface dans un cristal qui ne se développe que sur les bords.

Mis bout à bout, les nerfs contenus dans un pouce carré de peau s'étendraient sur une longueur de soixante-douze pieds.

Théâtre pour de brusques condensations, fusions, changements d'états des couches étalées, distributions et remaniements de singularités, la surface peut s'accroître indéfiniment, comme lorsque deux liquides se dissolvent l'un dans l'autre.

Dans des endroits charnus et musclés comme la cuisse ou la fesse, le mouvement ressemble au pétrissage du pain ; tour à tour, rythmiquement, les mains compriment et relâchent la chair et le muscle.

C'est la grande découverte stoïcienne, à la fois contre les Présocratiques et contre Platon : **l'autonomie de la surface**.

LA COMPAGNIE DE MA PEAU INC.

La première entreprise d'auto-gestion post-érotique à vision vraiment périphérique est maintenant habilitée à prendre légalement la relève de Falope! Érotique en vrac. La Compagnie de ma peau inc. est également dépositaire de tous les documents des groupes désignés sous les pseudonymes suivants :

- Spéculum de miel,
- Horde pour la lecture ardente,
- Concours de la mariée,
- Association de lecture ardente,
- et évidemment, Falope! Érotique en vrac.

Inscrivez votre groupe! Cette offre de la Compagnie de ma peau inc. est de durée limitée.

Le paradoxe apparaît comme destitution de la profondeur, étalement des événements à la surface, déploiement du langage le long de cette limite. L'humour est cet art de la surface.

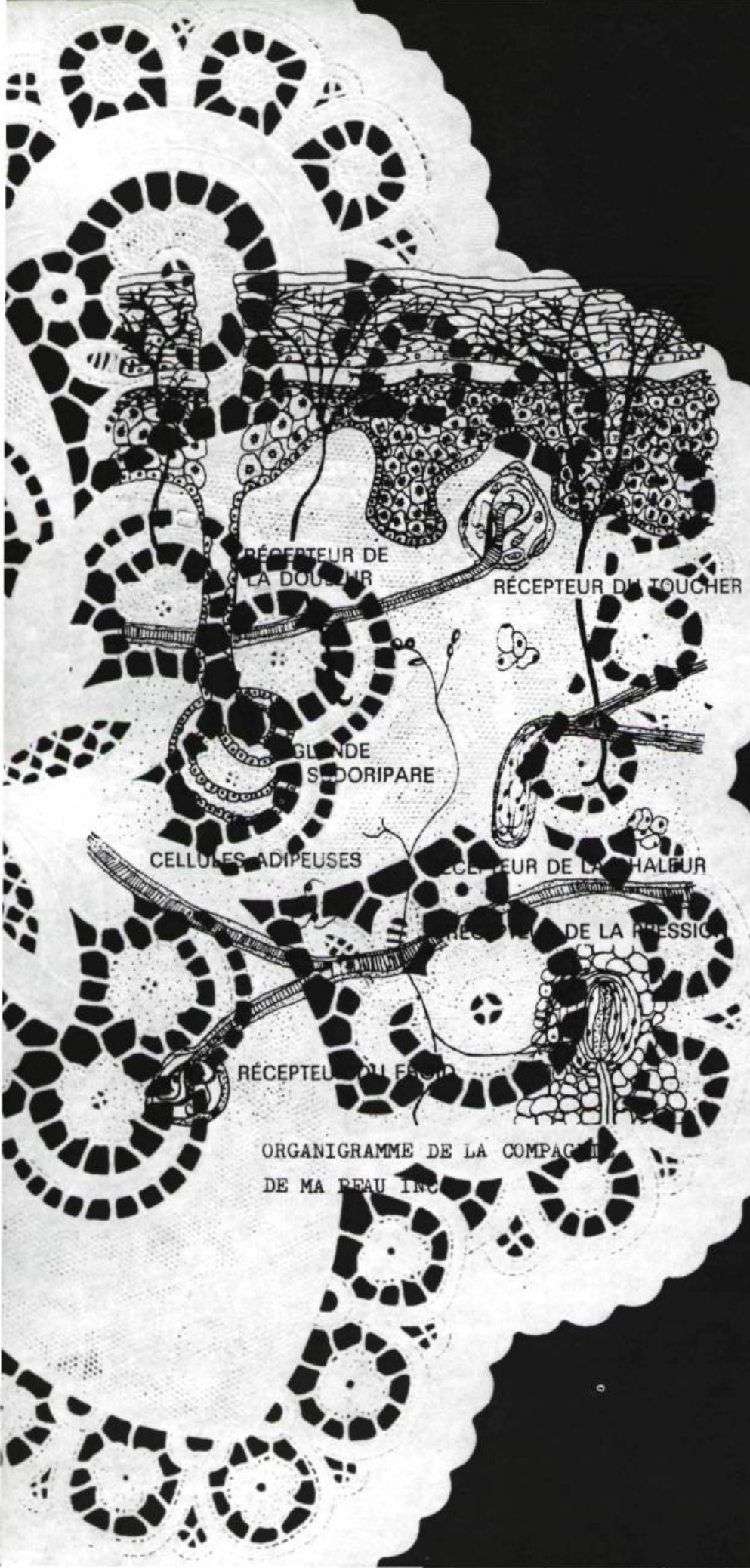
Au toucher, les fibres nerveuses et les terminaisons nerveuses spéciales situées dans les **monticules** microscopiques de notre peau transmettent l'impression de contact, de même que les impressions sensorielles de douleur, de froid, de leur propre pression.

la continuité de l'univers et de l'endroit remplace tous les points de profondeur et les points de surface en un seul et même événement qui vaut pour tous les événements, font monter dans le langage tout le devenir et ses paradoxes.

FRONTIERE

Pour Galéry eut un mot profond : le plus profond, c'est la peau. Découverte stoïcienne qui suppose beaucoup de sagesse et entraîne toute une éthique.

Les grains de la peau de pouce sont assez grands pour qu'on les distingue les uns des autres, tandis que les grains de sable ressemblent à de gros cailloux de quartz.



La peau, horizon d'événements au voisinage duquel s'étendent des champs de circulation et de confusion d'organes, situe le lieu des questions: l'individu. Cette proposition analytique infinie (l'individu) semble avoir des réactions négatives quand elle se trouve placée dans des conditions thermiques non familières. La peau ment. C'est par les conversations des agrégats moléculaires entre eux que se manifeste alors la terreur pure inhérente à des contextes de désinformation. La peau se pose comme erreur délibérée, énonce des contre-vérités, des antiphrases, d'où aveuglements réciproques, rumeurs, fuites, allusions, compromis dans la société des organes en place.

Il faut que des questions soient posées. De ce côté-ci de l'épiderme, dans l'autre sens du poil, la proportion de mensonge contenue dans la confusion interne est-elle équivalente au pourcentage d'illusions produites de l'autre côté, par la désinformation active? Une longue période de renseignements véridiques étant en général un indispensable préliminaire pour passer au mensonge, comment reconnaître le signe ambigu, l'élément charnière des singularités subjectivement contrefaites?

Les cellules adipeuses soumises à un conditionnement prolongé apprennent à distorsionner l'information. La graisse peut rire d'elle-même et négocier une paradoxe égalitaire avec sa périphérie contemporaine. Tout comme les variations dans la taille des pupilles informent sur les états de corps (conférer au concept d'inattention délibérée), ainsi, les sens et l'attention aux détails aiguës par la confusion provoquent des situations désespérées mais pas critiques cependant.

Une désinformation correctement organisée peut générer une confusion supérieure. Et la qualité de cette confusion se mesure à l'intensité du désarroi des organes politiquement engagés dans ce chaos cellulaire.

Il faut rappeler que deux singularités attendantes et impossibles sèment la confusion parce qu'elles évoluent et que ce phénomène est expressément pratique. Quand la fonction de croissance et de régénérescence des tissus secoue le contour épidermique momentané, la communauté des cellules apprend d'elle-même à se taire.

Comme il arrive en Arctique, parce qu'aucune ligne d'horizon ne sépare l'un de l'autre, que tout soit blanc, ainsi une société d'organes, quand elle développe le pouvoir d'oublier l'horizon d'événements épidermique se donne accès à l'incompréhensible silencieux. La dilatation des pores de la peau répond en blanc à la question qui n'a pas de lieu.

1. Over-dose d'informations.
2. Parallèles réversibles, couples contradictoires.

S'il y a Diane-Jocelyne côté dans sa peau, il y a aussi un traité de massage et la logique du sens de Gilles Deleuze.